



Les femmes portant culotte

Voici quelques renseignements donnés par la préfecture de police sur les femmes autorisées à porter l'absurde costume masculin :

Il y a quelques années, une dame américaine avait sollicité une autorisation pour monter à cheval. Une habitude d'enfance, paraît-il. Elle ne pouvait pas trotter assise, mais elle allait très bien à califourchon. L'autorisation lui a été accordée, mais elle ne l'a pas fait renouveler.

Par contre, il y a une autre femme qui travaille dans la maçonnerie. Pour gâcher le plâtre, pour monter les pierres, les jupes étaient trop incommodes (sans compter que ses compagnons ne lui auraient pas marchandé les plaisanteries) ; elle a préféré le pantalon de toile et la bourgeron.

Une femme-peintre, comme la précédente, trouve plus commode de se "masculiner" pour monter à l'échelle quand elle travaille à de grandes toiles.

On voit que le nombre des femmes autorisées est minime. Mais il est un certain nombre qui portent culotte sans autorisation.

Mais ce ne sont là que des exceptions. Il faut espérer pour l'art de la Femme que ces excentriques ne feront pas école.

A propos de l'insomnie

Le bruit est-il une cause d'insomnie ? C'est ce que discute un auteur américain qui arrive à une conclusion assez originale pour qu'on la signale.

Non, dit-il, le bruit n'est pas une cause d'insomnie ; n'a-t-on pas vu les habitants d'une ville assiégée dormir parfaitement sous le bombardement, pour se réveiller brusquement dès que le feu venait à cesser ? ne sait-on pas que les meuniers dorment dans leur moulin et se réveillent s'ils s'arrêtent ? les voyageurs de chemin de fer, malgré le grondement du train en marche, pour s'éveiller aux stations ? enfin, le meilleur sommeil des enfants ne leur est-il pas obtenu par des chants, des bruits divers ? La véritable cause de l'interruption du sommeil, c'est le changement ; la cessation du bruit éveille aussi bien que la cessation du silence ; un réveil le matin interrompt le silence ; la machine qui stoppe interrompt le bruit.

Ces principes étant posés, leur application s'impose, surtout aux personnes nerveuses qui ont le sommeil très léger. Rien n'est plus fragile que le silence ; à chaque instant il peut être interrompu ; il faut donc le remplacer, pendant le sommeil, par un bruit continu produit par un appareil spécial, assez puissant pour dominer les bruits extérieurs et fortuits.

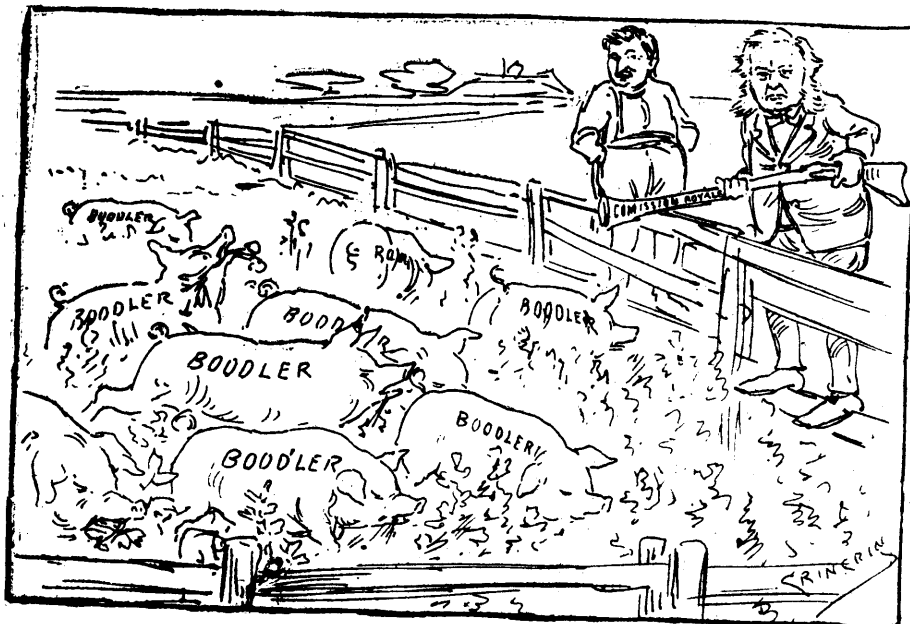
L'auteur ne va pas jusqu'à conseiller de placer un tambour dans sa chambre à coucher, mais il pense qu'on peut concevoir un mécanisme donnant un ronflement continu, et qui, placé près du lit, sur l'oreiller au besoin, noiera dans ses ondes sonores tous les autres bruits. En déterminant son arrêt à une heure fixée d'avance, il jouera le rôle de réveil le matin.

Le piano

Voici une esquisse rapide sur cet instrument de torture ou de jouissance, — c'est une affaire de goût.

Le premier de ces instruments fut le monocorde, qui a donné naissance au clavicorde. Puis, successivement, on inventa le "claqué-bois", le "manichordion", la "harpe à clavier", "l'épinette à saute-reaux", "l'épinette à marteaux de bois", le "clavecin à âme", et "clavecin vertical" ; enfin, on arriva au "clavecin à marteaux" qui n'est autre que le "fortepiano."

Quant à l'histoire du piano, elle ne date que de Silbermann, le premier fabricant qui donna au piano la forme de ce que l'on ap-



LES COCHONS DANS LES PATAQUES

LE MAIRE ABBOTT—Mercier, je vous ai déjà averti. Vos cochons sont encore dans mes pataques. Attention, je vais tirer dessus.

MERCIER (triant)—Vous n'êtes pas dangereux avec votre fusil. Je lui ai arrangé la plaque de manière à ce qu'il ne puisse pas partir.

piano carré fut fabriqué plus tard par un nommé Frédéric. A cette époque, le piano coûtait 450 francs. Et, chose curieuse, cet instrument de torture qui devait faire notre admiration et notre consolation fut accueilli avec dédain et même animosité. Il ne parvint qu'après de longues résistances à s'implanter dans les salons où il trône maintenant.

C'est Sébastien Erard, le fondateur de la maison Erard, qui, vers 1700, construisait le premier piano français ; auparavant, on les faisait venir d'Allemagne ou d'Angleterre.

Les fabricants se succédèrent bientôt grâce au succès du nouvel instrument, et des modifications furent apportées peu à peu dans cette fabrication. En 1847, M. Debain construisit le piano-concert, vendu 25,000 francs, et qui contenait à la fois un piano à queue, un harmonicon, un harmonium et un orgue.

Nouveau procédé pour la découverte des voleurs

Ce procédé est fourni par l'Hygiéniste : ...Les émotions violentes ont une influence constatée sur la production de la salive, ce précieux agent de la digestion. Dans la colère, l'inquiétude, la crainte, etc., il se fait en nous un brusque rappel de la muco-sité vers quelque centre inconnu.

Je tiens de source certaine que la plupart des criminels que l'on arrête demeurent entre une ou quatre semaines avant de retrouver la faculté de saliver, que les assassins sont ceux qui la recouvrent le plus tard, et que jamais on ne voit un condamné cracher depuis le moment où le bourreau lui a fait sa toilette.

Cela posé, ô mère de famille, qui vous trouvez parfois dans la nécessité de remplir les pénibles fonctions de juge d'instruction, voici un moyen de découvrir et de confondre le petit coupable qui se cache. Je passe la plume à Balzac :

"Sur une frégate, en pleine mer, il y eut un vol commis. Le coupable était nécessairement à bord, mais malgré les plus sévères perquisitions, on ne parvint pas à découvrir l'auteur du larcin.

"Quand le capitaine eut désespéré de faire justice, le contre-maître dit au commandant : "Demain, je trouverai le voleur."—Grand étonnement. Le lendemain, le contre-maître fait réunir l'équipage sur le gaillard en annonçant qu'il va rechercher le coupable. Il ordonne à chaque homme de tendre la main et lui distribue une petite quantité de farine. Il passe la revue en commandant à chaque homme de lui fabriquer une boulette avec la farine en y mêlant un peu de salive. Il y eut un homme qui ne put faire sa boulette, faute de salive. "Voilà le voleur," dit le contre-maître. Le contre-maître ne s'était pas trompé.

Les erreurs d'un chirurgien

Un jour, un grand chirurgien faisait sa consultation à l'hôpital. Deux malades venaient d'être opérés.

—Faites entrer le No 3. Le No 3 entre et montre son œil droit. L'illustré praticien l'examine attentivement.

—Messieurs, dit-il à ses élèves, voici un cas des plus curieux. Cet œil, bien que paraissant un peu plus faible que l'autre, est parfaitement sain d'aspect. Tout autre, après cet examen léger, ordonnerait un petit collyre, de l'onguent miton-mitaine. Eh bien ! derrière l'œil se trouve une sorte de fungus, de champignon qui ronge et finira par atteindre l'autre si l'on ne se résout immédiatement à opérer l'ablation de cet organe.

On place le patient, et, avec une remarquable dextérité, l'opérateur lui enlève l'œil.

Quand le malade est pansé, il prend l'organe amputé ; les élèves l'entourent avec intérêt.

—Messieurs, leur dit-il, je vais vous faire voir ce fungus rongeur que je vous annonçais tout à l'heure. Voyez-vous ce point invisible ? Il indique sa place à l'intérieur. Vous allez voir quand j'aurai ouvert le lobe.

Et, d'une main hardie, il fend l'œil en deux et examine ; puis, souriant, finement :

—Ma foi, messieurs, la science tâtonne souvent ; je me suis trompé. L'œil était parfaitement sain.

Et jetant la chose dans le baquet aux détritus :

—Allons, faites entrer le No 4. En attendant le No 3 devait faire un joli nez !

VARIETES

En police correctionnelle :
—Prévenu, votre domicile ?
—Poste restante, mon président.

Fragment de dialogue :
—Enfin, je lui ai dit qu'il était une brute et un idiot.
—Et il ne s'est pas fâché ?
—Pas du tout. Il est vrai d'ajouter que je lui ai dit ça sans aigreur, sur le ton de la conversation !

Il est question d'une vieille dame qui vient de mourir à l'âge de cent six ans :
—Elle était vraiment aussi vieille que cela ?
—Oui, et d'une lucidité ! Jusqu'à la veille de sa mort, elle a fait des scènes à son gendre !

Calino est domestique chez M. X...
Celui-ci, agacé par ses continuelles stupidités, lui a dit de tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler.
Hier M. X... était dans son cabinet. Survient Calino qui se plante devant lui et commence à tourner sa langue dans sa bouche, suivant l'ordonnance.
—Qu'est-ce donc, parle ! fait le maître impatienté.
—M'sieu, dit Calino après avoir religieusement accompli le nombre de tours prescrits, c'est madame qui vient d'avaler une épingle...

L'Huile d'Argent guérit les Rhumatismes. Pas de guérison.

La Bibliothèque à Cinq Cents voit chaque jour son succès s'affermir. D'où lui vient cette faveur particulière du public ? Il suffit de parcourir au hasard un des numéros hebdomadaires de cette intéressante publication, et l'on se rendra immédiatement compte du choix éclairé, de l'attention scrupuleuse qui président à sa composition.

Les sujets les plus variés dans le Roman, la Littérature, l'Histoire, les Voyages, les Scènes du Désert ou de la Vie Indienne, y sont tour à tour développés avec l'attrait puissant des poignantes émotions que font naître les grands spectacles de la nature, et l'analyse des sentiments les plus tendres et les plus délicats du cœur humain.

A ces divers titres, La Bibliothèque à Cinq Cents a sa place marquée d'avance à tous les foyers, où elle fera les délices du vieillard aussi bien que celles de la jeune fille.

Prix d'abonnement un an, \$2 50 ; six mois, \$1.25. S'adresser à Poirier, Bessette & Cie, 1540 Rue Notre-Dame, Montréal

Grandes Courses au Trot

— POUR LES —
26 ET 27 JUILLET COURANT

A l'occasion du Jubilé de la Reine.

AU PARC LEPINE.

PREMIER JOUR, MARDI, 26 JUILLET

No 1—Bourse de \$200 donnée par l'hon. M. Mercier, divisée comme suit : 100 au premier, 50 au second, 30 au troisième, 20 au quatrième, pour chevaux nés et élevés dans la province de Québec.
No 2—Bourse de \$150 pour la classe de 2.30 : 75 au premier, 40 au second, 20 au troisième et 15 au quatrième.
No 3—Bourse de \$100 donnée par les collègues de l'hon. M. Mercier, pour la classe de 2.45, pour les chevaux nés et élevés dans la province de Québec, divisée en \$50, 25, 15 et 10.

SECOND JOUR, MERCREDI, 27 JUILLET

No 1—Bourses de \$150 pour la classe de 2.35, divisée en 75, 40, 20 et 15.
No 2—Bourse de \$100 pour les chevaux appartenant aux bouchers ou hôteliers éligibles à la classe de 2.30, divisée en 50, 25, 15 et 10.
No 3—Bourse de \$200 ouverte à tous chevaux, divisée en 100, 50, 30 et 20.
N. B.—Entrée gratuite pour tous les cultivateurs de la province de Québec, pourvu qu'ils prennent leurs billets à la maison privée de M. Lépine ou à son hôtel.
Tous les conseillers de la ville de Montréal auront entrée gratuite et seront admis sur le stand avec les ministres

CONDITIONS

Ces courses au trot sont pour 1 mille à répéter 3 dans 5, sous harnais, et seront conduites d'après les règlements de l'American National Trotting Association. L'honoraire d'entrée est de 10 pour cent. Quatre entrées trois trottings. L'argent devra accompagner chaque entrée. Les entrées seront closes samedi, 30 juillet et devront être adressées à
J.-B. LEPINE,
Maisonneuve, comté Hochelaga.

Nous avons réduit.

— LES — Etoffes à Robes

Pour 10 c., 12 c. et 15 c.

— VOUS AVEZ —

UN BEAU CHOIX

— CHEZ —

MATHIEU & GAGNON

NO. 1505

RUE NOTRE-DAME

L'HOTEL CANADIEN

D'OTTAWA

Depuis plusieurs années le public s'est plaint, avec raison, de ne pouvoir trouver un hôtel canadien de première classe à Ottawa. M. Georges Latrémouille a rempli cette lacune en ouvrant un magnifique établissement où les voyageurs trouveront tout le confort désirable : chambres spacieuses, bien aérées, meublées avec luxe dans le dernier goût. L'hôtel est au centre de la ville avec vues sur le Parc et la rue Sussex. La buvette renferme les vins des meilleurs crus. Les députés qui y ont logé pendant la dernière session se déclarent parfaitement satisfaits. Prix modérés. L'Hôtel Canadien est aux numéros

528 et 529 RUE SUSSEX